

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

La saison de l'automobilisme et des travaux au moyen de tracteurs étant à peu près terminée à la campagne, la rubrique ci-haut sera pratiquement suspendue jusqu'au retour de la belle saison. D'ici là, elle n'apparaîtra qu'occasionnellement, ou éventuellement, lorsqu'il surgira des questions d'actualité concernant ce genre de mécanique à la ferme.

La suppression temporaire de cette rubrique nous permettra de consacrer plus d'espace aux questions d'actualité en hiver à la campagne.

Les arbres et les rongeurs

Les lapins et les souris, comparent parmi les pires ennemis de nos jeunes plantations d'arbres et de nos vieux vergers. Chacun d'eux exige des moyens de lutte différents. Une clôture à volailles en grillage de deux pouces est merveilleuse pour empêcher les lapins d'encercler les arbres mais elle ne suffit pas pour les petits rongeurs.

Mulots On a recommandé bien des méthodes contre les souris et les mulots, et les résultats qu'elles donnent sont plus ou moins satisfaisants. Il y en a qui mettent un petit monticule de terre de huit à douze pouces de haut autour de la base du tronc ; d'autres piétinent, fermement la neige autour des arbres ; d'autres emploient le papier goudronné ; le papier blanc sulphite à construction, des protecteurs en fil de fer, des grillages à moustiques ou de la toile métallique galvanisée, des protecteurs en bois vernis, du poison, composé d'une partie d'arsénic et de trois parties de farine de maïs par poids.

Le moyen de protection, peut-être le meilleur marché, est celui qui consiste à envelopper chaque tronc d'arbre séparément avec du papier blanc à construction à la fin de l'automne, puis de mettre un léger monticule de terre autour de la base du tronc. Ce traitement n'a jamais échoué une seule fois en sept années d'essai. Le sulphite employé dans la fabrication du papier repousse aussi les souris. On peut aussi se servir du papier goudronné, mais on connaît des cas où ce papier a abîmé les arbres.

La toile métallique galvanisée fournit une protection durable. On l'achète par rouleaux et elle doit être deux fois aussi large que la hauteur que l'on désire protéger. On coupe le rouleau en deux parties puis en bandes ayant de douze à dix-huit pouces de longueur de façon à bien entourer chaque tronc d'arbre. On enroule ces protecteurs autour d'une baguette de fer, pour leur donner un ressort, puis on les place autour du tronc d'arbre et on les enfonce à deux pouces de profondeur dans le sol. Ces protecteurs dureront plusieurs années. Le grillage à moustiques est assez bon comme protection temporaire.

A la station expérimentale de Morden, les protecteurs préférés sont ceux qui sont faits de lattes

métalliques "Perfect" (Perfect Metal Lath.) Ils sont semblables à ceux qui sont fabriqués de toile métallique, sauf que le matériel n'est pas le même. On peut laisser ces protecteurs autour des arbres d'une année à l'autre ou les rentrer au printemps pour les remplacer en automne.

En général les souris ne causent des ennuis que dans les vergers recouverts d'une plante-abri, d'herbe ou de mauvaises-herbes qui fournissent un abri pour leurs nids. Si l'on pratique une culture propre ou nue il suffira probablement de protéger les arbres sur les bords de la plantation.

(Extrait d'une circulaire de la Station Expérimentale de Morden, Man.)

Mélanges de minéraux et farines de viande pour les porcs à bacon

Pour que les cochons soient bien nourris, il est, essentiel que des éléments minéraux soient mis à leur disposition. L'organisme exige ces éléments pour le développement de la charpente et pour le bon fonctionnement des procédés vitaux, et leur absence se révèle par des symptômes frappants, surtout chez les jeunes cochons et les truies portières.

On peut ne pas s'apercevoir immédiatement d'une insuffisance de chaux ou de phosphore, mais après une période plus ou moins longue, cette insuffisance se manifeste par une débilité générale et un manque de vigueur, accompagnés par une diminution de production.

Les porcs en souffrent plus souvent que tous les autres animaux parce qu'ils ne peuvent pas utiliser les gros fourrages, qui fournissent assez d'éléments minéraux pour les exigences du corps.

Les grains de céréales sont pauvres en chaux, et à moins que cette chaux ne soit fournie d'une autre façon, une ration de ce genre ne donnerait pas de bons résultats. Il est nécessaire d'ajouter des aliments succulents, comme des racines, de la pulpe de betterave, de la mélasse, etc., ainsi que des fourrages légumineux comme le foin de trèfle ou de luzerne. Ces éléments sont nécessaires surtout parce qu'ils sont riches en éléments minéraux, et pour cette raison et pour d'autres, on ne saurait trop en recommander l'emploi en hiver ou lorsqu'on n'a pas de pacage. Les sous-produits du lait sont riches en éléments minéraux et constituent un apport utile à la ration du grain. Il y a d'autres matières minérales plus coûteuses, mais très utiles également ; ce sont : la farine d'os, la farine de viande, la viande cuvée (tâkage), la chaux, le phosphate de roche, la farine de poisson, le charbon de bois, etc.

Nous n'avons pas encore déterminé exactement la quantité de ces matières que l'on doit fournir. Voulant, nous renseigner sur ce point, nous avons donné la ration suivante à cinq groupes formant un total de vingt têtes : avoine moulu 2 parties ; orge moulu petit son et recoupé 1 partie de chacun ; et tourteau de lin, 3 pour cent, avec du lait écrémé. Le groupe No 1 servait de témoin pour les quatre autres, qui tous recevaient une farine minérale dans une trémie automatique. Le groupe No 2 recevait de la viande cuvée le groupe No 3, de la farine de viande ; le groupe No 4, de la farine de poisson ; le groupe No 5 de la farine de viande et d'os.

Dans la première période de 60 jours les cochons tenus à cette ration ont consommé 5.33 pour cent de viande cuvée, 9.45 pour cent de farine de viande, 4.72 pour cent de farine de poisson et 3.51 pour cent de farine de viande et d'os, et, à l'exception du dernier groupe, ils ont fait une augmentation de poids de .03 à .1 de livre de plus par jour et par tête que le groupe témoin. L'augmentation de poids chez le groupe No 5 n'a pas été aussi forte que chez le groupe témoin. Les chiffres qui précédent indiquent le pourcentage de farine minérale que les porcs consommaient lorsqu'ils recevaient la ration de grain décrite avec du lait écrémé. Ils indiquent également que les porcs qui recevaient des farines minérales ont exigé un peu moins de grain pour produire une augmentation d'une livre que les autres ; le groupe témoin a consommé 2.29 livres de grain par livre d'augmentation

de poids, le groupe à viande cuvée (tâkage) 1.94 livre, le groupe à farine de viande 1.79 livre ; à farine de poisson, 1.96 livre à farine de viande et d'os, 1.83 livre, tandis que la quantité de lait consommée a été 5.38 livres par le groupe témoin et d'une moyenne de 4.88 livres pour les groupes recevant des éléments minéraux par livre d'augmentation de poids.

W. G. DUNSMORE,

Adjoint à l'éleveur du Dominion.

L'agriculture ne peut être profitable dans un district où les chemins laissent à désirer. Améliorons nos chemins ; c'est une condition essentielle de succès à observer. Tels chemins, telle agriculture.

Compte à rendre.— Souvenons-nous du compte qu'il nous faudra rendre à Dieu et appliquons nous avec soin à nos fonctions, afin que ce compte soit facile quand il nous sera demandé.—(S. Ignace de Loyola).



De \$5.00 à \$15.00

PAR JOUR

c'est ce que gagnent nos représentants. Nous en avons besoin dans toutes les localités, hommes ou femmes. Expérience pas nécessaire. Travail absolument facile. Demandez détails et renseignements à

J. W. GAUDETTE

1080 rue St-Valier

QUEBEC

BOUILLOIRE

"BEDARD"

POUR LA FERME

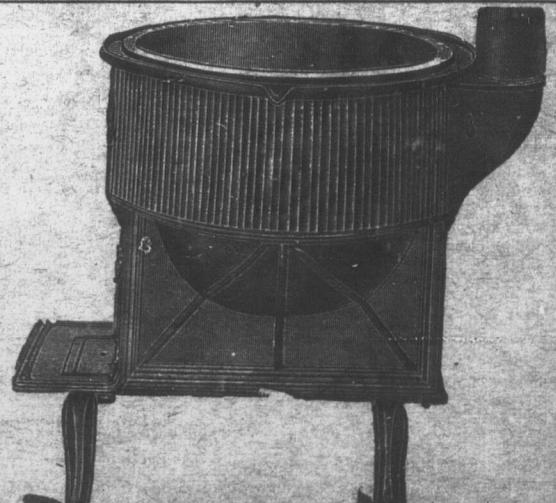
La Bouilloire de Ferme "BEDARD", en fonte de toute première qualité, est fabriquée dans quatre grandeurs différentes, dont la capacité en gallons impériaux varie de 20 à 50 gallons.

Il y a une grandeur pour répondre à vos besoins.

NOS PRIX VOUS CONVIENDRONT ECRIVEZ-NOUS

LA CIE BEDARD LIMITÉE.

L'ASSOMPTION



Section
L
Les me
de main d'h
idée exacte
moyen de n
ceux qui vi
tent une sé

Pour les
par le batea
seille aux le
qui font da
ceux qui n'o

Si le ve
prosaqueme
prendrez le
avec le mal
pêche de tr
le malaise
Si désagrâl
celle qui la
n'êtes plus i
plus qu'une
couvert d'a

Il se pe
otre malai
rez au moin
pente le lon
du : le pont
ment du gé
contre l'in
des flots fu
humaine au
ble garder le
profond qu'
de ce lieu n'
entonnoir, v

Des gô
bord à Lewi
la pierre a f
savants dis
rive canadi
de la Chèv
américaine,
par bravada
pour suivre
ture sur l'êt
Trois Sœurs

On se i
même de tra
fille de l'abi
se faire ball
Du par
l'on se rend
américaines
un tonneau,

Nous la
ses floconne
comme l'en

La cui

GA
4 œufs, le
moitié de leur
les jaunes et
battez le sucre
le mélange soi
Ajoutez les
jus du citron
tamisée quat
minutes dans

BISCUIT
Battez ens
beurre, ¾ d'u
ajouter ¼ d'u
trois tasses de
poudre à pât
dients ont é
zeste d'une or
aucune pellic